depuis la naiffance de Rome, ont écrits dans le génie de cette langue si majestueuse & si opulente. Mr. Le Roi après avoir publié la traduction de la Désense du Clergé de France, encouragé par le succès de ce premier travail, n'a pas tardé à nous donner ces excellentes Differtations sur les Pseaumes, & de leur donner par-là une circulation & une utilité plus générale.

Cette traduction joint à la fidélité, la clarté, la précision, la pureté du langage, & cette onêtion infinuante qui doit assaifonner tous les ouvrages sur la Religion; quant à l'original il est très-supersu d'en faire l'éloge: les Théologiens le connoissent sans doute, & ceux qui ne l'ont point lu, seront convaincus de son mérite dès qu'ils le verront paroître sous le nom du grand Bossuet. Voici l'ordre & la distribution de l'ouvrage.

On trouve d'abord une Differtation préliminaire, qui donne des regles générales pour l'intelligence des Pfeaumes, en montre le fujet, en découvre l'esprit, détaille les fruits que leur lecture doit produire, & déduit les conséquences qu'un Chrétien attentif en peut tirer contre les prétentions des Incrédules: nous croïons devoir faire

remarquer particuliérement l'argument par lequel le célebre Prélat conclut que le Pentateuque n'est point l'ouvrage d'Esdras. "David, notre véritable pindare, &

, nos autres Poetes lyriques, ont mis en

, vers, non les jeux olympiques, & de fri-